

Maroc Numeric cherche capitaux... humains

Safall FALL

Publié dans Les ECO le 03 - 05 - 2010

La mise en œuvre d'un plan d'action nécessite la disponibilité d'un capital humain au faite de ses capacités. La problématique a réuni plusieurs opérateurs privés et intervenants publics du secteur des IT marocain, lors d'une table ronde à l'université privée de Mundiapolis. Le fait est que le Plan Maroc Numeric, qui vise, pour rappel, une révolution IT dans les secteurs, aussi bien privé que public, à l'horizon 2013, nécessite un capital humain maroco-marocain apte à s'adapter aux évolutions fulgurantes du domaine. «Nous sommes dans un monde fait de situations déferlantes et changeantes, et la formation doit suivre cette évolution», avance Abdelkrim Samiri, doyen de l'université Mundiapolis. L'idée est ici de donner à la «génération Y» d'ingénieurs qui seront produits par les universités marocaines, non seulement le know-how technique, mais aussi quelques apports humains tel l'esprit d'initiative et d'innovation. Pour réussir ce matching, il est tout à fait évident qu'il sied d'établir un échange permanent entre entreprises IT et universités et autres structures de formation d'ingénieurs dans le domaine des TIC. «Les entreprises doivent être proches des universités et développer des partenariats dans le souci de toujours faire coïncider, qualitativement, l'offre et la demande», appuie Hafid Kamal, directeur général de l'Anapec.

Créer des SSII de taille

L'autre portée que pourrait avoir un capital humain innovateur sur le secteur, est le développement de plusieurs nouvelles grandes enseignes à l'image de HPS, spécialisé dans la monétique, ou encore Finatech. Ces deux sociétés sont devenues en quelques années les locomotives de l'IT marocain. L'avènement de Maroc Numeric a en effet vu les sociétés de services en ingénierie informatique (SSII) faire de plus en plus florès. Cela a conduit «à la nécessité de disposer d'un observatoire de la demande», souligne le DG de l'Anapec. Cette instance serait destinée à évaluer les besoins du secteur en termes de facteur humain qualifié. Ce dernier point a été largement débattu entre professionnels de la formation, de l'emploi et du secteur des IT, histoire de penser à la mise en place d'une réelle gouvernance dédiée au capital humain... d'ici 2013.